

## Le cendrier universel Texte inédit

Francis Ponge

Les leçons du manuscrit : questions de génétique textuelle  
Volume 28, numéro 1, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/035872ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/035872ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

### ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Ponge, F. (1992). Le cendrier universel : texte inédit. *Études françaises*, 28 (1), 126–130. <https://doi.org/10.7202/035872ar>

**Document**

Ce document fait partie de l'un des nombreux dossiers inédits contenus dans les archives privées de Francis Ponge. Il comprend, dans l'ordre chronologique de leur rédaction, trois états d'un même texte. Le premier, particulièrement dense sur les plans formel et thématique, est suivi d'un autre où le texte, retravaillé à l'échelle de courts fragments, se développe selon un phénomène d'amplification perceptible au niveau même de la gestion de l'espace scriptural. Puis, dans un mouvement de condensation, le texte reprend, presque sans variantes, certains des éléments ou « rochers épars » des états précédents et les combine selon une *dispositio* nouvelle. Particulièrement significative chez Ponge, la pratique de l'autocitation peut ainsi créer, à l'échelle de l'œuvre, des réseaux thématiques fort complexes.

Jacinthe Martel

Sans marcher  
de l'horizon jusqu'à ce  
qu'il vole.



Enchéri du  
19-2-50  
E. Stigler

Le ciel descend dans la bruyère jusqu'à ce  
qu'il s'en aille.

Cendrier de sable mêlé de pinçages

~~une fumée~~  
une fumée de lumière

embrasse et descende toutes choses

la fraîcheur <sup>de matin</sup> sensible aux épaules

(les oiseaux)

flamboyant un peu plus ~~clair~~ de info ~~l'ensemble~~ vert  
dans l'écume bleue

Moi, je ne suis qu'un rocher bruyant

marchant sans tête le soleil

de décapite. Il fait tomber  
sur moi (comme un tonnerre) son  
non-choir de prestidigitateur -

Le jour et le soleil enagent sur nous  
leurs passes pour nous faire disparaître

en <sup>encanté</sup> nous l'effet des passes et tous  
de passe-passe du soleil et de l'air.

Respiration. Je respire comme au moment  
de m'endormir, ou comme je pleure  
de respirer. <sup>comme</sup> ~~de respirer~~ <sup>comme</sup> ~~de respirer~~ <sup>comme</sup> ~~de respirer~~



†

A droite, la fumée du ciel qui  
s'est recouchée vers la terre envoie  
et descella les troncs d'arbres, <sup>bleus comme</sup> aigrettes  
debout à portée de terre -

Flammes froides ~~et~~ <sup>et</sup> fumée  
sans odeur ~~qui~~ <sup>rampent</sup> sur  
le foyer éteint

La lumière envoie  
et descella les troncs d'arbre  
dans le ciel enfumé du  
matin.

Ouvre une fumée de lumière vers 11 heures  
ou matin à l'heure le jour  
insensiblement à la fumée humide  
de la brume -

12-III-50

# Le Cendrier Universel

Tout s'y  
fait  
(ville morte)

Cette épaisseur sous mes semelles est-elle de  
sable ou de cendre? - plutôt de cendres que de sable

sentier  
de sable  
en forêt  
il s'élève  
(cendres de sable)

Mêlée d'épaves végétales  
cette épaisseur sous mes semelles  
plutôt de cendres que de sable  
d'un sable très fin <sup>très fin</sup> <sup>très fin</sup> <sup>très fin</sup> <sup>très fin</sup>  
fait odorant: d'automne.

un sentier

de baguettes, de branchettes  
ou de débris de s'écroulé: onction de monde

rochers  
gras

népots de apares, chiots dans une machine ébranlée,  
biches, rochers gras séparés  
par la foudre un foyer qui s'élevait.

lors de  
dans ma chemise froide à l'cube

Fumée tombée du ciel  
La lumière enveloppe et berce les troncs. <sup>Prepense</sup> de l'cube  
La fraîcheur du matin est sensible aux épaves  
(aux ongles)

la chemise  
sous les  
mouchoirs  
pinces  
sable

Mais comme sous les pannes, le mouchoir pincé  
de participation au soleil (et au vent)

Je lui comme un rocher (ou un dé) sur  
d'humidité s'écroule.